

Européens ou Asiatiques, ils étaient nomades, et ne connaissent d'autres abris que les cavernes ou les rochers. Quelques silex informes leur servaient à la fois d'armes et d'outils ; et leur état social misérable et dégradé ne peut mieux se comparer qu'à celui connu dans nos régions, sous le nom d'âge de pierre. Par une de ces grandes lois, que la science ne peut méconnaître, au milieu d'une faune et d'une flore absolument différentes, des hommes semblables par leur charpente osseuse, semblables par leur intelligence et leurs conceptions, parcouraient au même moment les forêts tropicales de l'Inde et les froides régions du Canada, chassaient l'ours et le renne sur les rives du Delaware et du Mississipi, comme sur celles de la Seine ou de la Tamise.

Ce n'est pas tout ; les habitants de ces continents séparés par l'Océan, séparés par des déserts en apparence infranchissables, passeront par les phases d'une civilisation identique. Aux nomades succèdent les sédentaires ; ils s'établissent sur les rives de la mer, sur les rives des fleuves qui leur fournissent en abondance la nourriture qu'ils aiment ; ces kjökkenmöddings, ces amas de débris de toute sorte, attestent la longue durée de leur habitation. Les siècles se déroulent, des besoins nouveaux se font jour ; des goûts artistiques se révèlent, mais par une bizarrerie étrange, c'est à la terre seule que les Américains demandent tout d'abord leurs matériaux ; de là, ces pyramides, ces tumuli, ces mounds construits avec une régularité mathématique et auxquels parfois leurs constructeurs s'efforcent de donner la forme humaine ou bien celle des animaux qui les entourent. Des dangers menacent ces hommes, ils n'hésitent pas à placer leurs demeures sur des rochers presque inaccessibles, à vaincre des difficultés de construction qui paraissent insurmontables aux hommes du XIX<sup>e</sup> siècle. Des villes s'élèvent, des monuments dont les ruines imposantes sont encore debout attestent l'aptitude de ces races dont on commence seulement à connaître l'existence.

Si les mounds et les cliff-houses, les villes sans nom et les temples sans dieux, ne peuvent nous donner la moindre certi-